



1.04.2008

„Vos Excellences,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je participe de nouveau, à l'invitation de German Marshall Fund et de Chatham House, à une conférence qui réunit autant d'énergies créatives et critiques à la fois nécessaires. Il s'agit d'un événement remarquable en soi qui vient compléter naturellement l'ordre du jour du sommet de l'OTAN 2008, au sein d'une formule portant un impact tout à fait particulier. Il me semble normal de souligner à cette occasion également le rôle stimulateur des organisations non gouvernementales dans le débat par les milieux politiques et académiques de sujets qui se retrouvent au centre de l'attention de la communauté euro-atlantique: la sécurité, la stabilité, la construction démocratique, l'énergie.

Mesdames et Messieurs,

Bucarest accueille le plus ample événement OTAN de l'histoire de l'Alliance. Si l'ampleur de l'événement nous projette déjà dans l'histoire, la valeur et le succès de ce sommet dépendront des décisions consensuelles qui seront adoptées par les chefs d'Etat et de gouvernement sur les sujets ambitieux à l'ordre du jour.

Je souhaiterais ainsi vous parler des attentes et des aspirations que nous, en tant que pays hôte, attachons à l'Alliance et de sa signification dans le

système international actuel. La Roumanie se retrouve au carrefour de régions présentant un intérêt accru pour l'Alliance mais aussi pour les objectifs globaux. Avec l'adhésion de la Roumanie, l'OTAN est devenu un voisin direct de l'Ukraine et de la République de Moldavie. La Mer Noire où l'Alliance est présente par l'intermédiaire des Etats riverains, offre un lien direct avec la Russie et le Caucase du sud. Par l'intermédiaire de la Turquie, Etat membre et riverain de la Mer Noire, la région est voisine du Proche Orient.

Dans un dessin géostratégique, les liens entre la Mer Caspienne et la Mer Noire nous rapprochent de l'Asie Centrale. C'est pourquoi je voudrais faire remarquer que nous accueillerons à Bucarest, outre les réunions des Alliés, les réunions de l'OTAN-Russie, OTAN – Ukraine, le Conseil du Partenariat Euro-Atlantique et aussi, pour la première fois, la FIAS.

Je suis persuadé que nous pouvons faire des progrès réels à Bucarest sur le chemin de la mise en oeuvre de toute une série de projets et d'initiatives, ayant une pertinence immédiate pour nos sociétés. Nous avons l'occasion de faire des pas essentiels en avant, dans la politique d'élargissement, la sécurité énergétique et cybernétique, les partenariats de l'Alliance, le rôle de l'OTAN en Afghanistan, la coopération avec d'autres institutions internationales et le renforcement des capacités militaires. C'est une chance que nous devons utiliser au maximum. Les évolutions internationales ne nous laissent pas le luxe de remettre ces questions à plus tard ou de ne les traiter qu'à moitié.

En tant que président d'un pays qui a cru dans son destin euro-atlantique et qui a compté sur l'appui solide des Alliés, j'ai le devoir moral d'exprimer publiquement mon espoir qu'à Bucarest, l'Alliance ouvrira ses portes à l'ensemble des trois pays candidats: l'Albanie, la Croatie et la Macédoine (FYROM). Nous avons besoin ici d'un consensus fondé sur les progrès individuels de chaque pays candidat mais aussi sur le contexte régional en plein changement.

L'élargissement n'est pas le seul élément qui encourage le rapprochement d'autres Etats de l'Alliance. Nous ne devons pas oublier que les partenariats pour la paix sont un élément essentiel pour le renforcement de la sécurité et l'appui des réformes. Je me réjouis de cette occasion de rencontrer également les leaders de la Bosnie Herzégovine, du Monténégro et de la Serbie. J'espère que cette réunion marquera un moment de passage vers une

étape supérieure en ce qui concerne les relations de l'OTAN avec ces trois pays, dont les efforts et les aspirations devraient être à la fois mieux connus et encouragés.

Nous avons le devoir de soutenir nos partenaires des Balkans dans la voie européenne et euro-atlantique sur laquelle ils se sont déjà inscrits. Le rôle de l'OTAN dans la promotion de la sécurité et de la stabilité régionale demeure un rôle essentiel, pour l'Alliance en soi, pour ses partenaires et pour l'équilibre général de la région. La Roumanie est déterminée à continuer à participer activement dans les efforts communs fondés sur la résolution 1244 du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Ceci vient concrétiser la responsabilité que nous avons par rapport à la stabilité d'une région, par rapport aux Etats voisins de l'Alliance et par rapport aux attentes de nos concitoyens et des habitants des Etats des Balkans. A cet égard, nous ne devons pas oublier le rôle indispensable de la Serbie en tant que partenaire, dans le renforcement de la stabilité régionale.

Nous considérons que la Serbie a suffisamment payé pour les erreurs du passé. Le peuple serbe continue à supporter les conséquences des erreurs commises à son nom. C'est pourquoi lors de ce sommet nous devons être prêts à offrir à Belgrade une perspective claire sur le retour à la place qu'il mérite, au sein de la communauté européenne et euro-atlantique. La Serbie est un Etat qui a une importance majeure dans la stabilité et le développement économique de la région. C'est pourquoi il est très important que la démocratie puisse vaincre dans ce pays et puisse être renforcée.

Mesdames et Messieurs,

Si nous passons aux voisins de l'Est, je crois fortement que la région de la Mer Noire fait partie du même processus de promotion de la démocratie, de la stabilité et des réformes de l'ensemble de l'Europe. Les gouvernements et les peuples luttent pour la sécurité, pour la modernisation et pour une vie meilleure, en faisant face aux conflits gelés et à la criminalité transfrontalière.

Guidés par cette vision, nous appuyons la coopération de l'OTAN avec la République de Moldavie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, mais aussi avec les Etats d'Asie Centrale. Ces partenariats peuvent contribuer de manière

substantielle au renforcement régional de la stabilité et de la sécurité euro-atlantique.

Si l'on reste dans le même espace géographique, je dois constater la signification particulière de la réunion du Conseil OTAN-Russie. Ainsi, nous avons l'occasion de continuer le dialogue complexe qui caractérise notre relation. Comme tout partenariat, cette relation n'est pas toujours exempte de difficultés. Le dialogue ouvert et pragmatique avec la Russie ne peut pas exclure la volonté librement exprimée par les Etats de la région en faveur de l'élargissement de l'Alliance. Nous devons considérer dans la même approche également la démarche des alliés de développer les instruments qui assurent la sécurité face aux menaces soulevées par les nouvelles technologies dans le domaine des missiles à long rayon d'action.

Néanmoins, la relation NATO – Russie reste essentiellement un élément stratégique de la sécurité euro-atlantique. Ce n'est que par un dialogue ouvert et efficace que nous pouvons trouver ensemble des solutions pour stabiliser l'Afghanistan, pour continuer la coopération dans le cadre du régime sur le contrôle des armements en Europe mais aussi dans la lutte contre le terrorisme et la promotion de la stabilité et de la démocratie dans la zone euro-atlantique.

D'un point de vue stratégique global, l'OTAN a des interactions avec tous ces partenaires dans la région élargie de la Mer Noire. La relation avec les Etats riverains mais aussi avec les Etats d'Asie Centrale, tout comme les préoccupations de l'Alliance sur la sécurité énergétique démontrent que la région de la Mer Noire est naturellement devenue une zone d'intérêt pour l'OTAN. L'expertise de l'Alliance dans la réforme du secteur de la défense, de la gestion des crises et la sécurité maritime peuvent être utilisées afin de fournir une assistance dans la protection de l'infrastructure énergétique et des voies de communications maritimes.

Nous ne devons pas oublier non plus que les préoccupations concernant l'énergie sont étroitement liées à la protection de l'environnement. Et finalement la protection de l'environnement est une autre expression de la sécurité des communautés humaines.

Mesdames et Messieurs,

L'OTAN a compris que la sécurité européenne ne pourrait être définie dans un sens strictement géographique. En vue de protéger la sécurité des alliés, nous devons apporter notre contribution à la sécurité internationale. Le succès de l'OTAN en Afghanistan est essentiel pour l'avenir de ce pays, pour la guerre que nous livrons contre le terrorisme et ainsi pour notre sécurité. Nous avons fait des progrès évidents dans notre engagement pour l'Afghanistan. Nous devons nous assurer que le progrès en Afghanistan est irréversible.

Et tant qu'Etat participant en Afghanistan depuis 2002, la Roumanie se joint à ses alliés pour ré-confirmer, à l'occasion de ce sommet, notre engagement ferme et la vision unitaire sur le succès, aux côtés de nos partenaires.

Mesdames et Messieurs,

L'évolution de l'engagement de l'OTAN a démontré la nécessité d'une approche globale de la défense collective. Le renforcement des partenariats de l'OTAN et de la politique de coopération constitue une dimension élémentaire de cette approche. Nous espérons que le sommet de Bucarest marquera l'approfondissement de la coopération entre l'OTAN et l'ONU ainsi que le renforcement des liens avec nos partenaires pour la sécurité, à partir de nos intérêts communs.

A présent, l'Alliance de l'Atlantique Nord se retrouve en plein processus de transformation de ses capacités militaires afin de pouvoir déployer des forces visibles, à disposition en tout moment. Cependant, l'OTAN élargit son horizon d'action et implique de nouveaux partenaires pour pouvoir répondre aux menaces les plus récentes et pour pouvoir remplir avec succès les missions dans lesquelles elle est engagée. Le processus de transformation de l'OTAN a été un catalyseur pour la modernisation du système de sécurité et de défense de la Roumanie et nous apprécions ainsi son importance et la nécessité qu'il continue.

Le 21^e siècle se retrouve sous le signe de nouvelles menaces contre la sécurité alliée, doublées par la persistance de certaines menaces traditionnelles: le terrorisme, la prolifération des armes de destruction de masse, les conflits régionaux, les Etats alimentaires, le crime organisé transfrontalier. Il nous est clair aujourd'hui que tous ces problèmes ne

pourraient être résolus par aucun Etat, à lui tout seul. Une conséquence incontestable est la transformation de l'OTAN dans une structure de coopération pour la sécurité collective encore plus nécessaire que jamais.

L'OTAN n'est pas juste une alliance militaire mais le cadre qui appuie la communauté transatlantique de valeurs. Les ressources et la vision des alliés des deux côtés de l'Atlantique offre la chance à l'OTAN de représenter sur la scène régionale et sur la scène globale une force indispensable afin de créer un monde meilleur, stable et prospère.

L'avenir de l'Alliance demeure dans notre capacité de développer une vision globale concernant ses intérêts directs et la coopération réussie avec tous les partenaires potentiels. L'avenir de notre sécurité demeure dans la capacité d'adapter en permanence cette vision et cette action inspirées, dans un monde toujours en changement.

La réunion de l'OTAN de Bucarest peut devenir le moment où l'Alliance, par ses décisions, vient consacrer une vision et marquer une nouvelle étape de sa transformation. Le sommet de Bucarest pourrait constituer un pont entre les engagements euro-atlantiques et internationaux, entre nos réalisations antérieures et ce qui nous reste à entreprendre pour que les citoyens de nos pays soient persuadés que nous pouvons leur garantir la paix et la sécurité.

Je vous remercie pour votre attention!"